

B. Une perte de l'acuité auditive serait liée à l'usage d'analogues nucléosidiques

L'utilisation des analogues nucléosidiques, également appelés nucléosides, tel que l'AZT, l'ABC (abacavir, Ziagen), le ddI, le d4T, le 3TC et le ddC a été associée à divers effets secondaires, y compris :

- enflure du foie en raison de dépôts de graisses
- enflure du pancréas (pancréatite)
- endommagement des nerfs aux mains et aux pieds (neuropathie périphérique)

Ces complications se produisent parce que les nucléosides peuvent endommager les mitochondries (Mt), les parties des cellules qui génèrent de l'énergie. Lorsque les Mt sont endommagées, la cellule éprouve une panne d'énergie, ce qui entraîne son dysfonctionnement. Une panne d'énergie prolongée peut causer la mort de la cellule.

Certaines personnes vivant avec le VIH/sida qui prennent les nucléosides ddC, ddI et d4T – surnommés les médicaments « d » – ont présenté un effet secondaire appelé neuropathie périphérique qui se caractérise par des dommages nerveux dans les mains et(ou) les pieds. Il n'est donc pas surprenant que les chercheurs soupçonnent actuellement les nucléosides de contribuer à l'endommagement des nerfs qui sont directement reliés à l'acuité auditive.

Dans un article publié dans le numéro du 1^{er} juin de la revue *Clinical Infectious Diseases*, des médecins américains ont fait état de leur évaluation de trois hommes vivant avec le VIH/sida qui avaient présenté une perte de leur acuité auditive. Tous les sujets avaient éprouvé une perte d'acuité auditive avant de commencer la multithérapie antirétrovirale fortement active. Cette perte d'acuité auditive s'était produite à la suite d'une exposition excessive au bruit. En situation normale, une fois que les gens ne sont plus exposés à des bruits élevés l'affaiblissement de l'ouïe cesse. Tel était le cas de ces trois personnes. Toutefois, peu de temps après qu'ils ont commencé les médicaments anti-VIH, ces trois individus ont rapporté des bourdonnements aux oreilles et leur acuité auditive a recommencé à se dégrader.

Les médecins indiquent que les trois PVVIH /sida étaient âgées de 47 à 53 ans et qu'elles étaient donc à risque d'éprouver une perte de l'acuité auditive. De plus, une personne avait un faible niveau de vitamine B₁₂ dans le sang et prenait du trazodone (Trazorel) et de l'acide valproïque (Depakene), deux médicaments

associés à la perte de l'acuité auditive. Néanmoins, lorsque ces PVVIH/sida ont commencé la multithérapie antirétrovirale fortement active, elles ont présenté des pertes d'acuité auditive considérables. En outre, lorsque deux d'entre eux ont cessé de prendre la multithérapie, leur acuité auditive s'est partiellement améliorée.

Chez les personnes qui suivent une multithérapie antirétrovirale fortement active, les facteurs suivants peuvent augmenter le risque de perte d'acuité auditive :

- âge avancé
- dommages auditifs préexistants

Il est clair que des recherches plus poussées sont requises pour confirmer ces résultats et trouver des traitements antirétroviraux plus sécuritaires avec moins d'effets secondaires pour les personnes vivant avec le VIH/sida.

RÉFÉRENCE

1. Simdon J, Watters D, Bartlett S and Connick E. Ototoxicity associated with use of nucleoside analog reverse transcriptase inhibitors: a report of three possible cases and review of the literature. *Clinical Infectious Diseases* 2001;32:1623-1627.

C. L'acide lactique et la multithérapie

Situation

Les symptômes d'un niveau d'acide lactique élevé dans le sang constituent une complication rare des traitements antirétroviraux comportant des analogues nucléosidiques, également appelés nucléosides. Pour en savoir plus sur ce problème, des chercheurs australiens ont évalué plusieurs centaines de PVVIH/sida qui avaient suivi une multithérapie pendant 18 mois.

Détails de l'étude

Les chercheurs ont recruté 349 sujets séropositifs (15 % de femmes, 85 % d'hommes) dont l'âge moyen était de 42 ans. Environ 69 % des sujets suivaient une multithérapie antirétrovirale fortement active. Des techniciens ont effectué des prélèvements sanguins à intervalles réguliers.

Résultats – cinq cas particuliers

En ce qui concerne les tests de laboratoire, l'écart normal du taux d'acide lactique va de 0,3 à 1,3 mmol/litre. Au cours de la présente étude, cinq sujets (2 femmes, 3 hommes) ont présenté un taux sanguin d'acide lactique très élevé, soit 5 mmol/litre ou plus. Ces cinq cas particuliers sont décrits ci-dessous.